

Les directeurs des écoles de journalisme ont manifesté, dans l'ensemble, la même attitude contradictoire que leurs confrères journalistes. La plupart d'entre eux conviennent que les médias sont très conservateurs et que la nature des médias n'encourage pas les gens à communiquer avec eux. Bien des gens ne savent d'ailleurs pas comment s'y prendre. La majorité des directeurs estiment aussi que le journalisme est une profession relativement fermée aux personnes handicapées parce que les salles de nouvelles et les studios de télévision et de radio ne sont pas conçus ni rénovés en fonction des besoins des personnes handicapées.

Les directeurs ont fait remarquer que même si les écoles de journalisme n'offraient pas de cours de rédaction au sujet des personnes handicapées, elles luttaien constamment contre les lieux communs et cherchaient à inculquer aux étudiants le respect des sentiments d'autrui. Ils se sont aussi entendus pour dire qu'un bon journaliste doit éviter d'utiliser une terminologie offensante. Ils ont souligné que les mots ont parfois des connotations que ne mentionnent pas les dictionnaires. Certains ont dit que les personnes handicapées faisaient l'objet de plus de reportages que d'autres groupes comme les minorités visibles, les autochtones et les femmes. Il ont aussi fait observer qu'on continuera sans doute à représenter les personnes handicapées comme des exceptions à la norme. «C'est la nouveauté qui fait la nouvelle.»

Assez naturellement, les étudiants en journalisme et en communications des diverses écoles consultées avaient des opinions aussi partagées au sujet des personnes handicapées. Cependant, les étudiants des programmes techniques, qui veulent devenir des techniciens de l'enregistrement, des caméramans et des monteurs audiovisuels, avaient des sentiments vagues et négatifs à leur endroit. Selon eux, les personnes handicapées font l'objet de trop de reportages et toute l'attention accordée par les médias aux périples de MM. Hansen et Fonyo ont blasé les gens. Dans l'ensemble, les étudiants en journalisme font preuve de plus de compassion à l'endroit des personnes handicapées, mais un bon nombre d'entre eux estiment que les médias consacrent davantage de temps d'antenne aux personnes handicapées qu'aux autres minorités. Voici ce qu'avait à dire un étudiant à ce sujet :

J'aimerais qu'on n'oublie pas les personnes handicapées dans les autres reportages [...] leur handicap n'est qu'un aspect de leur personne.

J'ai l'impression que les reportages portant sur les personnes handicapées ne sont pas montés comme les autres. Lorsque des enfants handicapés apprennent à skier, par exemple, ils connaissent des échecs et ressentent de la frustration comme tout le monde. Mais cela n'apparaît jamais dans les reportages. La représentation n'est donc pas réaliste.

Il arrive parfois qu'on consacre des articles aux personnes handicapées parce que c'est profitable. Les médias doivent prendre du recul et réfléchir soigneusement à la situation. Si l'exploitation des personnes handicapées est involontaire, elle n'en existe pas moins.